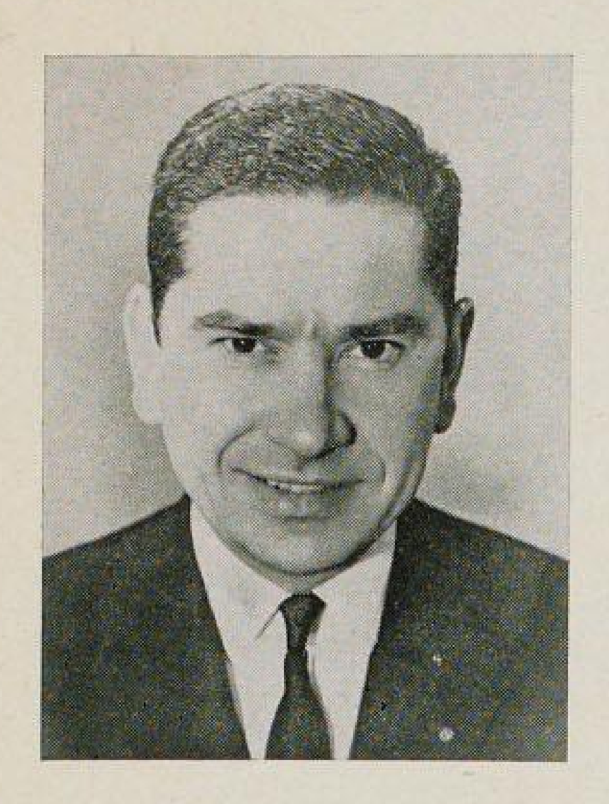
DEPARTEMENT DE LA GIRONDE — ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1967 — 6e Circonscription



Candidat « Pour la Ve République »

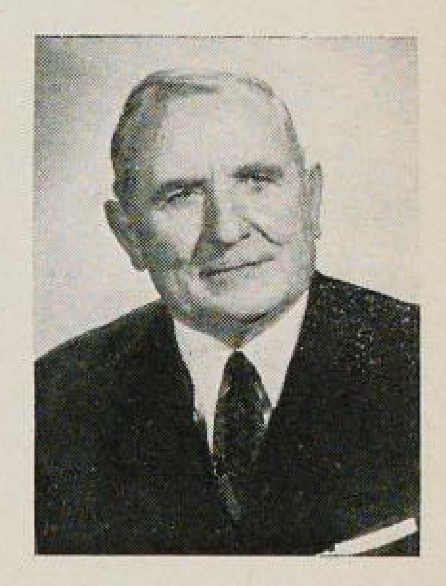
Dr Jean-Claude DALBOS

Né le 24 septembre 1928, à Bordeaux,
Docteur en Médecine,
Ancien député de la Gironde,
Ancien expert auprès du Conseil économique et social,
Conseiller général — Maire de Pessac.

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Gilbert SARAMITE

Né le 3 juin 1907, à Djidjelli, Algérie,
Entrepreneur de travaux publics, au Burck (Mérignac),
Chevalier de la Légion d'honneur,
Ancien Maire, ancien Conseiller général de Constantine,
Ancien Rapporteur général du budget départemental,
Ancien Administrateur de la Caisse de Solidarité
des Départements et des Communes d'Algérie.



BILAN ET APPEL

DUBRUEL, l'extrémiste, est venu apporter son renfort à BRETTES, pour nous barrer la route, sous le seul prétexte que, malgré les imperfections de la Ve République, je reste un gaulliste convaincu.

J'ai prouvé, durant quinze jours, aux habitants de cette circonscription, par le « Journal Officiel », que, pendant cinq ans de mandat, BRETTES n'avait strictement rien fait comme parlementaire.

Depuis les grèves Dassault cependant, BRETTES et ses associés ont rattrapé le temps perdu et utilisé à notre encontre les plus dégradantes méthodes.

Ils ont accusé les candidats de la Ve République d'avoir touché des masses d'argent pour cette campagne électorale ; ceci est absolument faux.

Ils ont accusé nos militants — à qui j'exprime ici toute ma reconnaissance émue pour leur dévouement sans faille malgré les bruits honteux qu'on a répandus à leur encontre — d'être des nervis payés par le régime. J'affirme ici, solennellement, qu'aucun de tous ceux qui m'ont aidé durant ma campagne, femmes, jeunes ouvriers ou jeunes étudiants, n'a touché la moindre somme d'argent ou reçu le moindre avantage. C'est pour répondre à leur idéal, que tous, après leur journée de travail ou d'études, se sont consacrés, bénévolement et sans compter, chaque dimanche et chaque soir à défendre nos idées, sans autre ambition que d'accomplir leur devoir de citoyens conscients.

Ils ont reproché à DALBOS tous les milliards de DASSAULT, alors que dans l'Oise le candidat DASSAULT — avec lequel nous n'avons rien de commun si ce n'est, comme beaucoup de Français, une admiration justifiée pour de GAULLE — a été élu au premier tour avec une majorité considérable.

Ils ont même organisé des commandos de matraqueurs (salle du bourg de Mérignac) et de provocateurs (salle Razon de Pessac) pour jeter le trouble **dans nos propres réunions,** et c'est nous qu'ils ont eu l'indécence d'accuser de violences par des tracts de dernière heure auxquels nous ne pouvions plus répondre, alors que **pas un seul de nos amis n'a été une seule fois dans les réunions de nos adversaires.**

Ce qui est plus grave encore, DUBRUEL, dont l'extrémisme est bien connu, qui n'a jamais mis les pieds en Algérie si ce n'est pour déposer comme témoin à charge lors du procès Pucheu — qui est, de surcroît, l'avocat du gouvernement algérien, ainsi qu'en témoigne la lettre adressée à M. SARAMITE par M. Marcel LASSABE — s'est permis d'accuser de mauvaise foi notre suppléant, ancien conseiller municipal de Constantine, ancien maire des Ouled Rahmoun, ancien conseiller général du département de Constantine, constamment réélu.

M. SARAMITE, dont les arrières-grands-parents avaient quitté l'Alsace pour rester Français — pied noir depuis trois générations, ayant vu sous ses yeux plusieurs membres de sa famille assassinés en Algérie, ayant laissé là-bas la presque totalité de ses biens — n'a pas de leçons à recevoir d'un homme tel que M. DUBRUEL.

Grâce à toutes ces malhonnêtetés, de nombreux travailleurs, de nombreux rapatriés, de nombreux citoyens honnêtes ont pu être abusés.

Nous avons cependant réussi à mettre le député S.F.I.O. en ballottage et à le devancer de 2 000 voix.

Pour être élu, après l'extrême-droite, BRETTES fait appel aux communistes.

Puissent les républicains, avant de voter au second tour :

- **Réfléchir sérieusement ;**
- **Flétrir de telles méthodes où la violence et le mensonge tiennent lieu d'arguments ;**
- **Se souvenir enfin de ce que la Ve République, malgré certaines insuffisances que nous n'avons jamais contestées, a su leur apporter la paix, a su renvoyer des politiciens qui, derrière Guy MOLLET, défendaient la soumission de la France aux Etats-Unis, a su amorcer un programme social que nous nous étions engagés à poursuivre et à accélérer.**

Nous avons battu BRETTES dimanche.

Si chacun fait son devoir, la République peut encore gagner dans cette circonscription.

Dr Jean-Claude DALBOS,
Candidat de la Ve République.

Vu : Le Candidat,

Imp. Pessacaise - T. 21.31.47